

6 Juillet 2024, face Sud de l'île de Samothrace

Présents : Christian Feuvrier, Nicolas, Laurence, Mathieu et Romain Massol

La veille, après la sortie dans la gorge de Tsidovgiannis, nous nous sommes rendus dans le Sud de l'île. Après un trajet sur les routes cahoteuses entre les villages de Xiropotamos et Daphnes, nous avons atteint la plage de Pachia Ammos. Nous avons fait la rencontre de Nikolas, le propriétaire du beach club. Comme recommandé par notre contact Ioanna, nous avons convenu avec lui que le lendemain matin, il nous emmènera à la plage de Vatos et reviendra nous chercher à la chute d'eau finale de Kremastos qui se jette vertigineusement dans la mer.

Le jour même, réveil à 8h. Après un solide petit déjeuner au miel grec accompagné de café frappé, nous sommes repartis de notre gîte de Xiropotamos pour retrouver la plage paradisiaque de Pachia Ammos.



Arrivés sur place, nous avons attendu le bateau-taxi de Nikolas en profitant de l'eau cristalline des lieux.

Puis nous avons embarqué sur le semi-rigide, sans oublier Karine 😊

Entassés entre les kits et une demi-douzaine de Grecs qui se rendaient à la plage de Vatos, la journée pouvait enfin commencer. Quelques minutes de paysages magnifiques (qui n'ont rien à envier aux Calanques de Marseille) plus tard, nous arrivons à Vatos.



Nous laissons Karine dans un petit coin à l'ombre et nous partons à l'ascension des pentes de granit rose illuminées par un soleil éclatant.

Nous montons quelques centaines de mètres, traversons deux petits cours d'eau dans lesquels nous prenons bien soin de nous arroser et de remplir nos gourdes. Arrivés à la moitié du parcours, c'est là que les choses se compliquent : induit en erreur par une description douteuse dans la topo de descente canyon, nous empruntons le chemin de l'échappatoire.



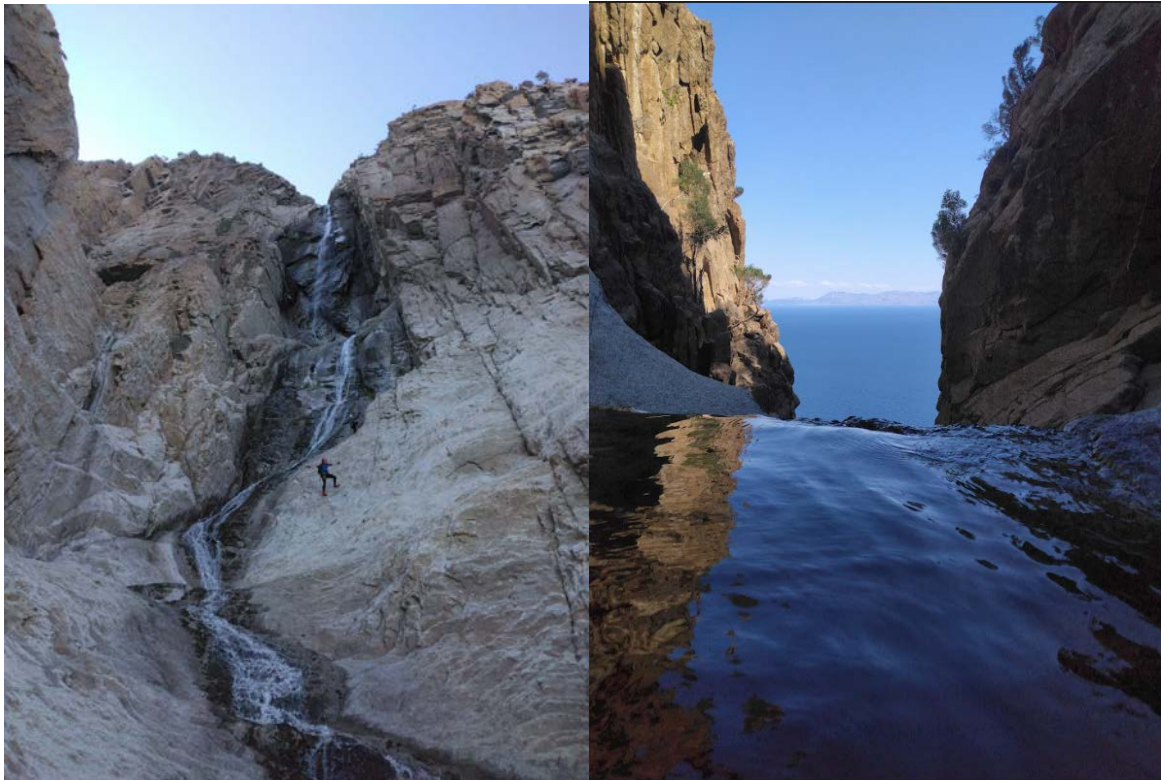
Arrivés bien trop bas, nous comprenons notre erreur et remontons les pentes escarpées d'une rivière asséchée. Épuisés par l'écrasante chaleur, nous retrouvons la sente, marquée par de petits cairns, et après 3h de marche sous le soleil, nous arrivons enfin dans la faille de Kremastos, il est quinze heures.

Nous profitons de notre pompe pour remplir nos gourdes vides, avalons notre pique-nique puis nous nous engouffrons dans la gorge. Le canyon commence tranquillement avec quelques petites cascades avec un débit idéal, les vasques taillées dans le granit sont petites mais très belles.



Vers la moitié du canyon, nous atteignons une vire creusée dans la roche. De là commence la grande verticale d'une centaine de mètres de haut. Nico équipe le premier relais, suivi par

Fefe qui s'attèle au second. Romain et moi arrivons au troisième relais. Mais sans corde, nous attendons patiemment, pendus au-dessus du vide, Laurence elle déséquipe le premier point en haut de la vire. Elle arrive quelques minutes plus tard et je termine la descente. Malheureusement, l'amarrage suivant que j'avais repéré rive gauche est endommagé et ce n'est qu'à ce moment que je repère un bon ancrage de l'autre côté. Mais pas moyen d'y accéder, je suis trop loin. Avertis, les autres descendent sur le bon amarrage. Maman équipe et Papa et Fefe partent équiper la suite. Puis Romain, tente une manœuvre pour m'apporter la corde, je retrouve Fefe au relais, puis Papa en bas sur une plateforme de granit arrondie par le ruissellement.



Nous arrivons au-dessus de l'ultime obstacle. A peine Papa a-t-il fini d'équiper la cascade que le bateau de Nicolas pointe à l'horizon. La vue sur les côtes turques en face, la mer, la cascade qui se jette dans la Mer Egée : ce spectacle saisissant est l'écrin qui va se refermer sur cette magnifique aventure.

Je m'élançais en premier dans la cascade et ai tôt fait de rejoindre l'équipage qui nous attend au pied. Quelques minutes plus tard, la meute est au complet et Nicolas, plus tôt sidéré par notre audace, pousse les gaz, cambre le bateau et nous ramène à la magnifique plage de Pachia Ammos où nous terminons la journée avec lui autour d'une bière et d'un verre de Tsipouros. La taverne du soir, dans les hauteurs de Profitis Ilias et sa chèvre rôtie, sera le bon moyen de nous remettre de cette journée (très) sportive.

